

Récits et dispositifs d'enfance (XIX^e – XXI^e siècles). Volume coordonné par SUZANNE LAFONT. Montpellier, Presses universitaires de la Méditerranée, 2012. Un vol. de 286 p.

Ce volume collectif ne s'inscrit pas exactement dans la lignée des études récentes qui ont été consacrées aux personnages d'enfants et à leurs représentations. Il s'agit plutôt ici de l'observation de « moments d'enfance », voire de « machines d'enfance » selon le mot de Deleuze. Les quinze études regroupées par Suzanne Lafont constituent une « petite anthologie singulière de moments d'enfance ». De Flaubert à des auteurs contemporains comme Fabrice Melquiot, romanciers, poètes ou auteurs de théâtre, français ou étrangers, les auteurs pris en considération sont très divers et cela crée à la lecture une étrange impression de disparate. Cependant les différentes contributions se placent toutes dans une perspective particulière, prenant en compte moins des œuvres entières que des fragments, voire dans certains cas une page isolée. L'idée commune à tous les auteurs étant de montrer que la figure de l'enfant, dont il est souvent rappelé qu'il est *in-fans*, c'est-à-dire privé de parole, est loin d'être une réduction ou une préfiguration de l'adulte, mais a un mode de pensée et de fonctionnement différent.

L'ouvrage est organisé en quatre parties : « Langues (parler/babiller) », « Figures (apparition/disparition) », « Fictions (souvenir/devenir) », « Méditations (penser/rêver) ». De Flaubert à Chamoiseau ou Henry Bauchau, les études consacrées à la question de la langue s'intéressent au babil enfantin, à la langue inculquée, plus ou moins de force, par l'école ; on montre aussi comment certains enfants (chez Vitrac, chez Soupault) redonnent aux mots toute leur force originelle et leur caractère poétique. Que l'enfant paraisse (comme chez Victor Hugo), qu'il disparaisse ou soit le médiateur de l'invisible et du rêve, les auteurs de la deuxième partie montrent son caractère ambivalent, en poésie comme au théâtre et à l'opéra (Britten). La partie « Fictions » revient sur des auteurs du XIX^e siècle, avec une micro-lecture d'une page de Stendhal, des études sur les enfants chez George Sand et chez Flaubert, « vies minuscules ». Enfin, « Méditations » clôt ce parcours, rappelant le lien entre enfance et poésie, rêverie et espérance, de Péguy à Dea Loher.

De l'ensemble de ces études ressort la variété des approches de l'enfance en littérature, sous des modes d'écriture très variés ; mais les contributeurs s'accordent à constater que l'enfant, l'*in-fans*, impose, dans sa singularité, une réflexion sur notre relation au monde.

GUILLEMETTE TISON